

Du 30 avril au 29 juin 2019

Alice Mogabgab – Beirut est heureuse de présenter l'exposition

De la faillite à la sublimation : nouveaux paysages monétaires

Découpages et collages

Samuel COISNE et Yann DUMOGET

De la faillite à la sublimation : nouveaux paysages monétaires. L'art et l'argent font bon ménage. Dès le 1^{er} siècle de notre ère, Pline L'Ancien (23-79) parle de plus-value dans l'art, de richesses amassées par l'artiste, mais aussi d'un tableau payé « son poids d'or »...

Si le prix de l'art est important pour l'artiste, l'argent tient souvent une place centrale dans une composition ; de la pièce d'or brillante au simple écu, du billet de banque au symbole monétaire, les représentations de l'argent, qu'elles soient métaphoriques ou réalistes, fluctuent tout au long de l'histoire de l'art entre vice et charité, entre dénonciation et consécration. L'argent évoque le pouvoir, ce pouvoir qui commande le monde, l'homme et l'art.



Samuel Coisne, *Untitled*, 2013, 1 US dollar cut, 23 x 40 cm. © Samuel Coisne & Alice Mogabgab Gallery

En 1981, Andy Warhol produit la série *Dollar Sign*, un ensemble de sérigraphies représentant un, deux ou plusieurs signes « \$ », dessinés par lui et traités dans des couleurs vives. Ces œuvres, représentations d'un symbole devenu le veau d'or de la mondialisation, atteindront par la suite des prix records. Warhol a « fabriqué » l'argent à partir de la reproduction d'un symbole.

En 1984, durant une émission télévisée, Serge Gainsbourg brûle en direct un billet de 500 francs, dénonçant le système fiscal français. La performance provoque un scandale immédiat et, jusqu'à ce jour, la scène demeure encore intacte dans les mémoires.

En 2010, Hans-Peter Feldman, lauréat du Prix Hugo Boss, tapisse les cimaises du musée Guggenheim à New York avec cent mille coupures de 1\$, valeur exacte du prix remporté par lui cette même année. Les billets usagés sont fixés avec des épingles sans protection aucune : l'effet feuillage verdoyant s'estompe au fur et à mesure que le regard s'approche de l'œuvre pour n'y voir que l'usure.

Quand certains l'accablent, le blanchissent, le vénèrent, d'autres le détruisent, le défigurent, le magnifient.

[Vernissage](#) mardi 30 avril à partir de 18h00.

[Nocturne des Galeries](#) mardi 21 mai de 18h00 à 22h00.

[Exposition ouverte](#) du mardi au samedi, de 10h00 à 18h00, jusqu'au 29 juin 2019.

Samuel Coisne et **Yann Dumoget**, tous deux artistes plasticiens de la Galerie, détruisent les coupures de banque pour n'en retenir que la valeur esthétique et sublimer le trivial.

Samuel Coisne, avec des gestes élaborés, recherchés et précis, dessine et détache de minuscules formes géométriques ou végétales dans les coupures. Il joue de la fragilité du billet, l'épinglant sur un fond cartonné et transformant l'icône-pouvoir en un rectangle (ou cercle) de dentelle, subliment l'ombre et la lumière. L'humour et le cynisme ne sont jamais loin ; l'œuvre, d'une valeur initiale de 1\$ peut atteindre en galerie une valeur de plusieurs centaines de dollars.



Yann Dumoget, *Untitled*, 2016, banknote cutout, 20 x 30 cm. © Yann Dumoget & Alice Mogabgab Gallery

Yann Dumoget collectionne depuis de longues années les coupures bancaires du monde entier. La destinée de ces billets de banque étant fatalement de perdre leur valeur financière sur le long terme à mesure que de nouvelles séries les remplacent, il ne reste plus alors que les couleurs et les motifs, de petits chefs-d'œuvre de gravure sur des papiers précieux. Découpés, assemblés puis collés sur des planches de carton, l'artiste compose alors de nouveaux paysages : il dessine des cités, associe des couleurs provenant des quatre coins du monde et revisite l'histoire à la lumière de l'humanité, détruisant et magnifiant tout à la fois l'argent, objet de toutes les convoitises.

Samuel Coisne, né en France en 1980, vit et travaille à Bruxelles.

Après l'obtention d'un Master en arts plastiques à l'École Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de Mons (Belgique) en 2004, il obtient une résidence d'un an à Bruxelles au sein du collectif UPDLL. Après une pause dans sa carrière artistique, il se remet au travail en 2008 et entame alors une série d'expositions de groupe. En 2011 il est sélectionné pour le Prix Médiatine et le Prix de la Jeune sculpture de la Communauté Française de Belgique. Puis, en résidence à La Malterie (Lille), il présente *Tours et détours d'une disparition programmée*, micro-usine auto fonctionnelle où la disparition d'un élément amène l'apparition d'un autre. En 2012, il présente *Monographies d'artistes Arts 10 + 2*, une exposition personnelle qui réunit une grande partie de ses œuvres, accompagnée d'un catalogue. En

[Vernissage](#) mardi 30 avril à partir de 18h00.

[Nocturne des Galeries](#) mardi 21 mai de 18h00 à 22h00.

[Exposition ouverte](#) du mardi au samedi, de 10h00 à 18h00, jusqu'au 29 juin 2019.

2013, il est présent à Art Paris Art Fair au Grand Palais sur le stand de la Galerie Alice Mogabgab avec laquelle il travaille depuis plusieurs années. En 2014, cette même galerie présente l'exposition personnelle de l'artiste intitulée *Sweet Cuts* à Beyrouth. En 2015 *The Glory of Broken Things* est organisée par la MAAC (Maison d'Art Actuel des Chartreux - Bruxelles). Samuel Coisne est invité à participer à de nombreuses expositions collectives ; son travail évolue entre déstructuration et reconstruction. *De la faillite à la sublimation : nouveaux paysages monétaires* s'inscrit dans cette recherche. La fragilité, le hasard et l'apparition sont au cœur de sa pratique. En jouant avec les codes, les divers matériaux, ou encore la question du vrai et du faux, du réel et de l'illusion, il donne à son œuvre une dimension poétique en même temps qu'une réflexion sur la société d'aujourd'hui.

Yann Dumoget, né à Calais, France, en 1970, vit et travaille à Montpellier.

Après un diplôme en histoire de l'art à l'Université Paul Valéry de Montpellier obtenu en 1993, Yann Dumoget connaît d'abord une courte carrière de musicien, puis entre dans les arts plastiques en 1999 en réalisant la performance de peindre une toile par jour pendant un an, soit 366 toiles pour l'an 2000 qui donneront lieu à sa première exposition institutionnelle en 2000 au Carré Sainte-Anne de Montpellier. Représenté à l'époque par la galerie Didier Vesse, il part ensuite s'installer à Berlin et expose notamment en France, en Allemagne, en Espagne et au Japon.

En 2002, il connaît un vif succès avec son exposition *Doklamenta*, réalisée en off de la onzième Documenta de Kassel. Puis en 2004, il rentre en France où il continue de développer sa peinture partagée – une peinture sur laquelle le public est invité à dessiner ou écrire – un concept à la croisée de l'esthétique relationnelle et du post-graffiti. En 2008, il entame un tour du monde de deux ans qui le conduit dans une trentaine de pays pour l'œuvre relationnelle *Le chant des pistes*. A son retour, en 2011, il est invité par l'historien de l'art Paul Ardenne à participer à l'exposition *Ailleurs* à l'Espace Culturel Louis Vuitton à Paris, exposition dans laquelle sont présentées également des œuvres d'artistes comme Paul Gauguin ou Bas Jan Ader. C'est à cette période que son travail se diversifie et prend différentes formes comme, par exemple, la photographie pour l'exposition *Krisis* à l'Artothèque de Caen, l'installation pour *Economie Humaine* à l'Espace Contemporain HEC Paris, toutes deux en 2014, ou encore la vidéo et internet pour *Global Snapshot* au centre d'art La Panacée à Montpellier en mai 2015.

S'intéressant notamment à l'économie et particulièrement à la finance, beaucoup de ses œuvres sont réalisées avec de véritables billets de banque, comme pour *More is not Enough*, au Centre régional d'art contemporain de Sète en 2016 ou *Mon veau s'appelle TAFTA*, en 2017 au Moulin des arts de Saint-Rémy et *De la faillite à la sublimation : nouveaux paysages monétaires* à la Galerie Alice Mogabgab – Beyrouth, en 2019.

————— BEIRUT —————
 ALICE MOGABGAB
 Sassine . Ashrafieh Street . Karam Building
 Beirut . Lebanon . +961 (0)3210424
 beirut@alicemogabgab.com
 www.alicemogabgab.com
 —————
 Opening hours: Tuesday to Saturday, 10:00 to 6:00 PM

[Vernissage](#) mardi 30 avril à partir de 18h00.

[Nocturne des Galeries](#) mardi 21 mai de 18h00 à 22h00.

[Exposition ouverte](#) du mardi au samedi, de 10h00 à 18h00, jusqu'au 29 juin 2019.